

LOGIQUE & CALCUL

La logique de la perfection

Les logiciens ne manquent pas de culot. Ils se permettent de raisonner sur d'hypothétiques êtres omnipotents ou omniscients et concluent, de façon presque catégorique, à l'impossibilité de leur existence.

Jean-Paul DELAHAYE

La logique, par essence universelle, veut tout envisager. Toutefois, contrairement à la poésie et à certaines formes de philosophie, elle s'impose une rigueur aussi parfaite que possible, qu'elle prétend atteindre par la formalisation. Or certains domaines ne se laissent pas enfermer dans des règles en nombre limité et n'utilisant qu'un nombre fini de composants : comment les traiter ?

Les questions concernant les êtres parfaits, l'omnipotence et l'omniscience sont délicates. Elles touchent à des sujets que la théologie aimerait tenir éloignés des logiciens et des mathématiciens ergoteurs qui risquent de produire des conclusions déplaisantes et contraires aux traditions. Le souhaite, et sans doute la nécessité, de ne professer que des théories solides et la volonté d'y argumenter sans risquer d'incohérences ont cependant conduit les théologiens à préciser des arguments, aussi serrés que possibles, sur les êtres tout-puissants ou dont le savoir recouvre tout. Thomas d'Aquin et bien d'autres se sont occupés de ces sujets, et les ont ouverts à la discussion rationnelle.

Nous aurons un regard sur des questions considérées comme hors du champ des sciences. Qu'est-ce qu'un esprit rigoureux permet de formuler sur l'omnipotence et l'omniscience ?

Un être omnipotent peut-il exister ? Vieille question ! Il est délicat de trouver une définition de l'omnipotence qui résiste à l'analyse logique, car l'idée d'omnipotence amène des contradictions.

Le premier paradoxe de la toute-puissance est le paradoxe de la pierre. Il semble être connu depuis le XII^e siècle et a été discuté par Averroès (1126-1198) et Thomas d'Aquin (1224-1294). Il s'exprime sous la forme d'une question : *Un être tout-puissant peut-il créer une pierre si lourde qu'il ne puisse la soulever ?* S'il ne peut créer une telle pierre, c'est qu'il n'est pas tout-puissant. S'il le peut, alors, puisqu'il ne pourra pas soulever la pierre créée, c'est qu'il n'est pas tout-puissant. Conclusion : il n'existe pas d'être tout-puissant.

Un être tout-puissant est-il soumis aux lois de la logique ?

Thomas d'Aquin répond que ce type de paradoxe se fonde sur une incompréhension de la toute-puissance. Un être tout-puissant ne l'est que dans la mesure où ses actes ne s'opposent pas à la logique, c'est-à-dire ne sont pas des absurdités : « Ce qui implique contradiction ne tombe pas sous la toute-puissance de Dieu. » Créer un « cercle carré » est logiquement impossible. Cela n'a aucun sens de demander une telle chose à un être tout-puissant. Être tout-puissant, c'est seulement disposer du pouvoir de faire tout ce qui ne s'oppose pas à la logique. Qu'un être tout-puissant crée une pierre qu'il ne pourra pas soulever est un non-sens puisque, en faisant cela, il nierait son omnipotence ;

d'après Thomas d'Aquin, il n'y a pas à se poser la question.

La discussion n'est cependant pas terminée, car la réponse de Thomas d'Aquin conduit à s'interroger sur ce que signifie « logiquement impossible ». Le philosophe anglais contemporain Tzachi Zamir soutient que la toute-puissance inclut la possibilité de ne plus l'exercer et qu'un être tout-puissant peut décider à tout moment, puisqu'il est libre, de ne plus l'être : un charpentier peut décider de construire un bateau si lourd qu'il sera incapable de le soulever une fois terminé. Dieu peut faire de même : il n'y a donc pas de contradiction en soi dans la question de la lourde pierre.

Certains philosophes ont défendu l'idée que le dieu de la Bible, réputé omnipotent, pouvait s'opposer à la logique. Descartes, par exemple, attribue au dieu des chrétiens le pouvoir extrême de changer des vérités qui nous semblent nécessaires, y compris les vérités mathématiques. Les spécialistes se disputent encore aujourd'hui sur cette omnipotence extrême. Descartes explique sa position dans une lettre au père Mersenne datée du 15 avril 1630 :

« Ceux qui n'ont point de hautes pensées, peuvent aisément devenir athées ; et parce qu'ils comprennent parfaitement les vérités mathématiques, et non pas celle de l'existence de Dieu, ils ne croient pas qu'elles en dépendent. Mais ils devraient juger au contraire, que puisque Dieu est une cause dont la puissance surpasse les bornes de l'entendement humain, elles sont quelque